

7 Le virus ostreid herpesvirus type 1 (OsHV-1)

Fiche pédagogique :
les agents pathogènes
affectant les
mollusques marins

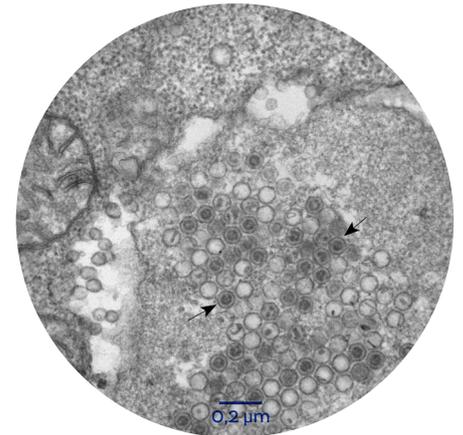


Le virus OsHV-1 infecte les huîtres mais également d'autres mollusques bivalves. C'est un virus enveloppé à ADN qui peut se transmettre directement de coquillages à coquillages par l'intermédiaire de l'eau de mer.

Depuis le début des années 1990, ce virus est régulièrement associé à des épisodes de mortalité d'huîtres creuses japonaises (*Magallana gigas*) et touche plus particulièrement les larves, le naissain et les juvéniles. A partir de 2008, ces épisodes de mortalité ont pris des proportions jusqu'alors non observées en France (atteinte de l'ensemble des bassins ostréicoles). Les huîtres adultes semblent moins sensibles mais peuvent être porteuses du virus et ainsi jouer un rôle dans la propagation de l'infection. Différents génotypes du virus ont été associés à ces importants épisodes de mortalité d'huîtres : le génotype de référence, majoritaire avant 2009 et le génotype microvariant (μ Var) dominant depuis 2009 en France. Ce virus a également été détecté en l'absence de mortalité.

D'autres génotypes ont été associés à des mortalités chez d'autres espèces de coquillages comme la coquille saint Jacques (*Pecten maximus*) ou la palourde sanguine cultivée en Chine (*Anadara broughtonii*).

Le développement des infections virales est influencé par la température. Ainsi, en France, les fortes mortalités associées à la détection du virus surviennent au printemps et en été, lors du réchauffement des eaux côtières.



Présence de capsides virales (flèches) dans une cellule infectée d'huître creuse japonaise, observées en microscopie électronique à transmission, © Ifremer/T. Renault

Répartition géographique



Quelques espèces sensibles

-  Huître creuse Japonaise (*Magallana gigas*)
-  Huître plate (*Ostrea edulis*)
-  Coquille Saint-Jacques (*Pecten maximus*)
-  Palourde japonaise (*Ruditapes philippinarum*)
-  Palourde sanguine* (*Anadara broughtonii*)

* non présente en Europe

Méthodes de diagnostic

Pas de signes cliniques spécifiques, bien qu'une faiblesse du muscle adducteur soit souvent observée, entraînant la difficulté des huîtres à se refermer.

- Méthode la plus courante pour détecter la présence du virus OsHV-1 : l'analyse par réaction de polymérisation en chaîne (PCR) permet d'amplifier et de détecter une portion d'ADN de ce virus dans les tissus des mollusques.
- Observation de coupes ultra-fines de tissu (du mollusque) en microscopie électronique à transmission.
- Un séquençage d'une partie de son génome peut être réalisé pour préciser le génotype du virus en particulier lors d'une première détection.

Réglementation en santé animale

-  **Maladie répertoriée**
 - Réglementé à l'échelle nationale en Irlande et en Irlande du Nord : Article 226 du Règlement 2016/429/UE
 - Décision d'exécution 2021/260/UE modifiée par les Décisions d'exécution 2022/181/UE, 2022/1188/UE, 2023/749/UE et 2023/2626/UE



OMSA : Organisation mondiale de la santé animale.

À titre d'information, cet agent infectieux n'est pas pathogène pour l'homme.

Quelques dates

